

Taille des classes et résultats des élèves en Europe

Edwin Leuven [Université d'Oslo - edwin.leuven@econ.uio.no]

Hessel Oosterbeek [Université d'Amsterdam - H.Oosterbeek@uva.nl]

Les réductions du nombre d'élèves par classe sont populaires auprès des parents, des enseignants et des responsables politiques. Néanmoins, au cours de ces dernières années, différents contributeurs au débat public ont exprimé l'opinion selon laquelle la taille de la classe n'a pas d'importance. C'est ainsi par exemple que dans son livre, *David et Goliath*, le célèbre auteur scientifique Malcolm Gladwell cite la réduction de la taille des classes en tant qu'exemple de « quelque chose dont nous sommes convaincus que cela constitue un grand avantage [mais] qui pourrait ne pas l'être du tout » (tel que cité dans Schanzenbach, 2014). De la même façon, un récent rapport de l'OCDE (2016, p. 349) conclut que « dans l'ensemble, les preuves démontrant l'effet de différentes tailles des classes sur les résultats des élèves font défaut ». Ces affirmations fortes sont avancées sans référence (dans le cas de l'OCDE) ou avec des références très sélectives (Gladwell) à des éléments de preuve, sans parler d'évaluation attentive de ces derniers. On peut souvent en dire autant des partisans de la réduction de la taille des classes.

Cette polarisation des avis appelle à une analyse systématique des études empiriques disponibles à propos des effets de la taille des classes sur les résultats des élèves. Dans notre rapport analytique intitulé « La taille des classes et les résultats des élèves en Europe », nous proposons une analyse axée sur les études basées sur des données en provenance des pays européens, et nous mettons en œuvre une approche de recherche qui rend crédible le fait que les effets estimés peuvent se voir attribuer une interprétation causale. La figure 1 retrace les résultats de ces études avec des intervalles qui comportent l'effet réel avec une probabilité de 95 %. Les effets estimés sont exprimés sous forme de la modification des résultats des élèves, mesurés en unités d'écart-type induits par la modification de la taille de la classe d'un élève. Dès lors, une estimation de $-0,01$ signifie que les résultats des élèves augmentent de 1 % par rapport à l'écart-type (sur la distribution des résultats d'ensemble) lorsque la taille de la classe diminue d'un élève.

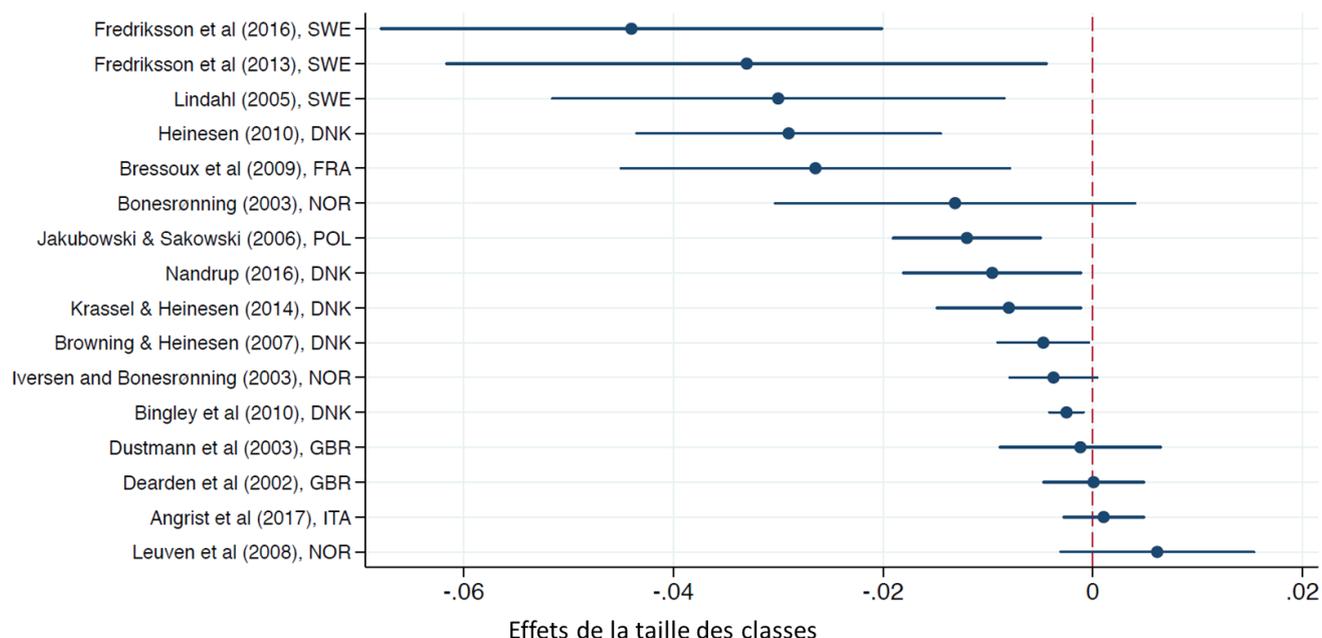


Figure 1 Estimations des effets de la taille des classes

Dans le graphique, nous avons restreint les études à celles dont les intervalles ne dépassent pas 0,08 d'écart-type.

La figure montre que les éléments de preuve s'avèrent mitigés. Certaines études crédibles signalent des effets bénéfiques significatifs pour les classes de taille plus réduite, mais d'autres études également crédibles concluent à des effets plutôt faibles ou pas significativement différents de zéro. Bien que certaines études démontrent que les classes de taille plus réduite apportent bel et bien des avantages dans la durée, l'utilisation de ces éléments de preuve dans le cadre de politiques prescriptives nécessite, généralement, une extrapolation à une population différente. De telles extrapolations nécessitent une solide compréhension de la façon dont les caractéristiques des populations concernées, les incitations et les contraintes entrent dans la fonction de production et modulent les effets de la taille des classes. Alors qu'il existe des études qui recherchent les facteurs médiateurs, tels que les variations dans l'implication des parents, les éléments de preuve ne parviennent pas à apporter des réponses définitives. Aussi, au vu des éléments de preuve disponibles, il s'avère difficile de formuler une recommandation sans réserve concernant comment et quand faut-il utiliser les politiques basées sur la taille des classes afin d'améliorer les résultats des élèves.

Aussi, nous préconisons que les nouvelles initiatives en vue de la modification de la taille des classes comportent un élément de conception *ex ante* permettant une évaluation *ex post* de l'impact causal de telles modifications. De telles recherches s'avèrent nécessaires pour apporter de meilleures réponses aux questions de savoir si, pourquoi, quand et pour qui la taille des classes a une importance. Ces recherches pourraient aussi informer sur les effets de la taille des classes quant à l'attrait des métiers de l'enseignement. Est-ce que la réduction de la taille de la classe

European Experts Network on Economics of Education (EENEE)

Financé par la Commission européenne, DG Éducation, jeunesse, sport et culture



Erasmus+

Publications de l'EENEE et informations complémentaires sur: <http://www.eenee.org>. – Coordination: CEPS - Centre for European Policy Studies, et ifo Institute – Leibniz Institute for Economic Research, University of Munich.

© EENEE 2018. Tous droits réservés. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du ou des auteurs et non celles de la Commission européenne.

facilite le recrutement et la rétention des enseignants ? A-t-elle une influence sur les congés maladie des enseignants ? Les essais comparatifs randomisés (ECR) sont généralement considérés comme constitutifs d'une « référence absolue » concernant de telles recherches. Bien que la seule expérience randomisée à grande échelle concernant la taille de la classe (le projet STAR) ait apporté de nombreux éclairages, les ECR présentent des dangers leur étant propres en termes de validité interne et externe (Heckman et Smith, 1995). Nous croyons donc qu'il est important de recueillir des données à partir de différents modèles de causalité. Il pourrait s'agir de modèles non expérimentaux découlant des règles relatives à la taille maximale des classes, ou encore de modèles expérimentaux alternatifs (Rockoff, 2009).

Il convient de souligner que la notion d'effet de la taille des classes est liée aux modes traditionnels d'enseignement et d'apprentissage, dans le cadre desquels on peut considérer la taille des classes comme un indicateur bien défini et pertinent sur le plan des politiques des résultats dans la fonction de production des écoles. Bien que les écoles d'aujourd'hui soient remarquablement similaires à celles de nos grands-parents, les innovations technologiques et pédagogiques peuvent changer la nature des salles de classe et, de ce fait, la relation entre la taille des classes et les intrants. Les estimations des effets découlant de la taille des classes risquent fort de comporter des dates de péremption, lorsque la fonction de production change.

Pour en savoir plus, voir :

Heckman, J. J. and Smith, J. A. (1995). Assessing the case for social experiments. *The Journal of Economic Perspectives*, 9(2):85–110.

OECD (2016). *Education at a Glance 2016: OECD Indicators*. OECD Publishing, Paris.

Rockoff, J. (2009). Field experiments in class size from the early twentieth century. *Journal of Economic Perspectives*, 23:211–230.

Schanzenbach, D. W. (2014). *Does class size matter?* National Education Policy Center.